L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 7 FEVRIER 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUPOUR.
E. DUVERGE. S. HARDY.
Rue Carondelet, entre Gravier et Perdido.

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 7 FEVRIER.

Nous prions les personnes qui nous envoient leurs annonces de vouloir bien, si c'est possible, lorsque notre journal paraît avant la nuit, ne nous donner une heure de la soirée qui suit la distribution de les tradéiry et de se livrer à la [illegible]. Les longs avis qui nous parviennent à 8 heures du soir nous placent dans la nécessité ou d'ajourner l'insertion ou de retarder la publication du journal.

CHEMIN DE FER.

Nous apprenons avec plaisir que les habitans des paroisses riveraines ont accueilli avec empressement le projet d'un chemin de fer entre la Ville Orléans et Bâton-Rouge. Riches et pauvres promettent de concourir à l'œuvre, les uns en prêtant un nombre considérable d'actions, les autres en accordant gratuitement à l'entreprise le droit de passage sur leurs terres, et remettant d'avance l'engagement d'apporter les chemises qui ne manquent pas de se présenter en pareille circonstance.

C'est là un heureux symptôme, et si tout ce que l'on nous rapporte des excellentes dispositions des planteurs riverains est fondé, nous ne doutons pas que Bâton-Rouge ne soit bientôt relié à la Nouvelle-Orléans. Dans le premier de ces villes, les offres de souscription s'élèvent déjà à $150,000. Iberville, Ascension, Assomption, St Jacques, St Jean-Baptiste, St-Charles, Jefferson et la Nouvelle-Orléans s'empresseront, de leur côté, de souscrire. Si quelques hommes d'initiative veulent se mettre à la tête de projet, nous sommes persuadés que tout se comprend à Nouvelle-Orléans. Le moment d'ailleurs est propice pour les entreprises de ce genre; grâce à l'essor qui a été donné depuis quelque temps aux affaires, au commerce, à l'agriculture et à l'industrie, la prospérité reinit de toutes parts, et les capitaux affluent sur notre place. L'argent ne serait donc pas un obstacle; ce sont des utiles travaux ne seraient nullement pas plus à exécuter que ceux qui ont déjà été mis à la main. Du reste, le railway entre Nouvelle-Orléans et Bâton-Rouge doit n'être d'abord qu'un chaînon de la grande ligne du Mobile et du Ohio, ligne qui, dès qu'elle sera achevée, doit nous mettre en communication avec le reste de l'Union. Nous ne pouvons nous dissimuler que, si nous ne nous hâtons, d'autres villes, Mobile, Natchez, Vicksburg, Memphis, Cairo, Cincinnati, Louisville, Pittsburg, Cleveland, Buffalo, Chicago, Detroit, Toledo, Sandusky